

Les enfants qui ne peuvent apprendre comme les autres peuvent tout de même apprendre quelque chose

par Jeanne DESROCHERS

"Le Soleil de l'Enfance, centre d'entraînement à la vie pour enfants déficients mentaux, garçons et filles, âgés de 2 à 18 ans, peu importe leur handicap physique."

Est-ce qu'on risque de rencontrer de petits monstres, dans cette belle maison moderne, sur les hauteurs de Saint-Georges - de - Beauce, cette toute nouvelle maison qui se propose d'entraîner à une hygiène élémentaire, à une certaine autonomie, peut-être même à une certaine habileté manuelle, des enfants qui ne pourront jamais suivre des classes? Des enfants qu'on préfère savoir enfermés, à l'abri de la pitié et des préjugés. Des enfants que leur famille même, parfois, préfère oublier.

Nous en avons vu 72, des enfants mongols, des enfants hydrocéphales, des enfants rachitiques, nains, désarticulés. Mais le mot monstre ne nous a pas effleuré l'esprit.

Nous avons vu des enfants réceptifs. Des visages qui s'illuminent quand s'approche celui ou celle qu'on préfère entre tous.

Ce n'est pas la pitié qui nous a pris à la gorge, devant le visage de vieille femme d'une minuscule petite fille qui faisait des timidités, qui racontait des secrets à l'oreille de l'infirmière, avant de passer avec élan dans les bras des visiteurs.

Tout se passait dans les yeux de Michèle, et on ne pouvait que vivre avec elle la joie du moment. Et qu'importe si cette enfant qui vous semble âgée de sept ou huit ans a en réalité 16 ans?

Les gens de son village n'ont jamais pris Michèle pour un monstre. Avant d'arriver à Saint-Georges, elle se promenait dans sa chaise roulante, tout le monde la connaissait, tout le monde lui parlait. Et on finissait par comprendre quelque chose à son baragouinage. A cause des yeux.

Tous les enfants du centre se font comprendre de leurs éducateurs, même si nous n'en avons remarqué que deux ou trois qui s'expriment à peu près dans un langage normal.

Le directeur de l'institution, M. Claude Gagné, et la directrice du nursing, Mlle Paulyne Rodrigue, nous ont expliqué leur philosophie.

"Avec chaque enfant, nous partons à zéro. Nous ne nous préoccupons pas d'un objectif à atteindre. Nous ne nous préoccupons pas non plus des infirmités et des déficiences comme telles. Nous n'essayons pas de corriger la démarche d'un enfant qui avance en se désarticulant. Nous n'essayons pas de corriger la prononciation de ceux qui parlent difficilement.

Comme une mère de famille

"Nous faisons comme une mère de famille avec son bébé. Il faut que le petit apprenne à manger, à se trainer, à marcher tout seul, à parler, à se passer de couches. Comme avec un bébé, nous les prenons, nous les cajolons, nous les embrassons, nous leur parlons.

"Il y a des enfants qui arrivent ici, qu'on a toujours laissés dans leur lit. Nous les faisons manger dans une chaise.

"Nous les faisons farcher un peu, ou se trainer un peu. Quand un enfant porte lui-même à sa bouche la cuiller que nous avons rempli d'aliments, nous sommes fiers de lui, et il le voit bien."

La maison n'est ouverte que depuis le 17 juin, et tous les enfants ont fait des progrès. Les plus difficiles restent ceux qui sont complètement enfermés dans un monde à eux, un monde qui semble hostile, car ces enfants ne manquent pas une occasion de se mutiler. Comment empêcher un enfant de se cogner la tête, de se ronger les doigts? Gardé Rodrigue a parfois des inventions géniales. Un casque de football pour celui-ci, un espèce d'appareil à actionner pour celui-là, pour qu'il marche et occupe ses mains.

C'est un indice du chemin parcouru que l'invention de

cet appareil, pour le seul enfant qu'on soit encore obligé d'attacher, au "Soleil de l'Enfance".

Le jour même de l'ouverture de la maison, alors qu'on attendait 12 enfants de la région, le directeur dut aller chercher 25 enfants à l'hôpital Sainte-Marie-de-Thetford (une institution alors en grève, qui depuis a été fer-

mée par le ministère de la Famille et du Bien-être). Quatre de ces enfants étaient enchaînés à leur lit."

Les temps sont changés

Jusqu'à ces derniers temps, commente le directeur, les enfants arriérés étaient "parqués" dans des garderies, où le personnel était insuffisant

et peu formé, les locaux inadéquats et souvent encombrés. Tout était laissé à l'initiative privée, les familles mêmes se désintéressant de ces cas sans espoir.

Dans la région de la Beauce, la commission scolaire régionale de la Chaudière a été la première dans la province à accepter à sa charge des classes pour en-

fants exceptionnels.

Le Dr Victor Cloutier, président de l'Association des enfants exceptionnels, dont le propre petit-fils faisait partie des enfants qui ne peuvent suivre une classe, forma le projet d'un centre d'entraînement à la vie, pour déficients mentaux profonds.

La préoccupation du Dr Cloutier venait à son heure,

alors qu'au ministère de la Famille et du Bien-être s'élaborait autour du Dr Claude Mailhot, directeur général du service de l'enfance, et de M. Gabriel Blanchard, directeur du service des ressources institutionnelles, l'idée d'un réseau d'institutions qui permettrait aux enfants déficients de rester dans leur région immédiate, aussi près

que possible de leurs familles.

A Saint-Georges, les parents ont été encouragés à rester en contact avec leurs enfants, à les visiter souvent, et même à les emmener en visite de temps à autre. M. Gagné est enchanté des résultats.

Demain, c'est toute la population de la région qui est

invitée à fêter l'inauguration officielle du "Soleil de l'Enfance", avec le personnel, et avec le ministre d'Etat à la Santé, le Dr Robert Quenneville.

Le Soleil de l'Enfance, première des institutions toutes nouvelles destinées aux déficients mentaux, servira de modèle au reste de la province.



Cet enfant était classé "alité". Les éducateurs s'obstinent à le tirer du lit, à le faire manger assis, à le faire marcher

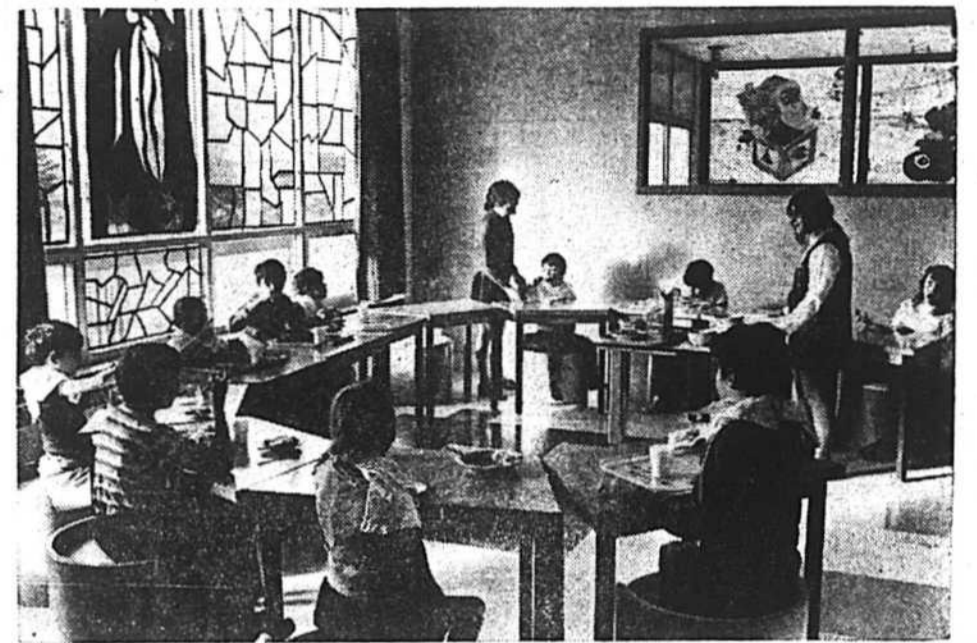
un peu. Les résultats sont étonnants. Il n'y a pas de cas sans espoir.



La piscine est très importante dans la vie des jeunes déficients, qui se sentent presque tous très à l'aise dans l'eau.



Le directeur Claude Gagné et la plus jeune des pensionnaires du "Soleil de l'enfance".



Une douzaine d'enfants vivent en famille, avec deux éducatrices, dans un "module" où tout est adapté à leurs besoins.

Un vêtement SAUVE FRÈRES...
cadeau tellement apprécié

Veste d'intérieur en tissu imprimé à bordures contrastantes. Modèle 6114.. \$20

Robe de chambre en épaisse ratine. Modèle 7025. \$25

MAJESTIC

OUVREZ UN COMPTE SAUVE FRÈRES OU SERVEZ-VOUS DE LA CARTE CHARGEX

SAUVE FRÈRES
(1907) L. MITÉE

6554, Plaza Saint-Hubert • Les Galeries d'Anjou • Tél.: 273-6392

"Le plus important spécialiste du vêtement pour hommes et garçons"

Sauve Freres vend les billets pour la plupart des spectacles de la Place des Arts

Les foyers! C'est notre spécialité!

Pourquoi ne pas consulter des experts?

PARE-ÉTINGELLES

SPÉCIAL: FER MARTELE \$20⁵⁰
FER NOIR \$18⁹⁵

OUTILS POUR LE FOYER

FER MARTELE \$18⁹⁵
FER FORGE NOIR \$13⁹⁵

GRILLE EN FER FORGE

SPECIAL: \$5⁹⁵

Boutique tout feu tout flamme

ESTIMATIONS GRATUITES A DOMICILE
3027 RUE ALFRED VILLE D'ANJOU 353-1911

Le feu flamme

Ouvert jeudi et vendredi soir jusqu'à 9 h.

Deux autres subordonnés de Calley l'accusent

FORT BENNING, Georgie (AFP) — C'est par groupes de 5 à 10 que les gens de My Lai furent conduits au fossé de la mort, a rapporté hier Thomas Turner, devant la Cour martiale de Fort Benning chargée de juger le lieutenant William Calley, considéré comme le principal responsable du massacre du 16 mars 1968.

Turner, un ancien soldat sous les ordres de Calley, est maintenant étudiant à l'Université du Nebraska. Il répondait aux questions de la défense après avoir été interrogé la veille par l'accusation.

— "Est-ce qu'ils étaient gardés par des soldats américains?"

— "Oui".

— "D'où venaient-ils?"

— "Du village".

— "Les avez-vous vus venir du village et les avez-vous suivis jusqu'au fossé?"

— "Oui".

Aux questions sèches et rapides de Me George Latimer, principal avocat de Calley, Turner a soutenu qu'il ne se souvenait que de Calley et de Meadlo tirant dans le fossé.

Il a ajouté que Paul Meadlo, le témoin qui a refusé de parler la semaine dernière, s'était arrêté de tirer au bout d'un quart d'heure. Deux ou trois autres soldats ont également tiré, a-t-il dit, mais il ne se souvient pas de leurs noms.

— "Combien y avait-il de gens dans chaque groupe?"

— "C'était varié".

— "Combien y avait-il de soldats d'escorte?"

— "Quelquefois deux, quelquefois un seulement".

En tout, Turner croit qu'une dizaine de soldats ont participé à la corvée d'escorte.

— "Est-ce qu'ils poussaient simplement les gens dans le fossé puis s'en allaient?"

— "C'est cela même".

— "Est-ce que vous vous êtes approché pour voir les morts après coup?"

— "Non".

— "Navez-vous rien dit au lieutenant Calley?"

— "Non".

Avant le contre-interrogatoire de Turner, le juge militaire, le colonel Reid Kennedy, avait rejeté une demande de la défense qui prétendait que la procédure n'avait pas tenu compte, en poursuivant Calley sous un seul chef d'accusation, du fait que les exécutions s'étaient faites par petits groupes ce qui, d'après les avo-

cats de l'accusé, aurait dû supposer autant de chefs d'accusation.

Puis c'est au tour de James Dursi, le dernier témoin de l'accusation, à venir donner sa version du massacre. Lui aussi faisait partie de la section du lieutenant Calley. Il est maintenant, électricien à Brooklyn, New York. Il a raconté qu'il avait d'abord été chargé de faire sortir les gens de My Lai de leurs paillettes pour les escorter le long d'un chemin.

A un moment, il avait entendu Calley dire à Meadlo: "Pourquoi ne les avez-vous pas liquidés?" Puis ajouta: "Nous avons maintenant autre chose à faire" en entraînant Meadlo vers le fossé.

Dursi se rendit ensuite au fossé où il aida Meadlo et Calley à pousser les victimes. Calley lui donna l'ordre de tirer. "Je ne me souviens pas exactement sous quelle forme", a-t-il ajouté. Puis Calley et Meadlo commencèrent à ouvrir le feu.

— "Meadlo me dit de tirer. Il pleurait et hurlait. Je répondis que je ne pouvais pas et que je ne voulais pas. Et je regardais à terre".

La fusillade se poursuivit pendant trois ou quatre minutes.

— "Dans quelle position se trouvaient les gens dans le fossé?"

— "Ils étaient entassés les uns sur les autres. Quelques mères protégeaient leurs enfants".

Le témoin ajouta qu'à un moment Calley lui donna l'ordre de s'en aller avant d'être malade. "Je voyais un flot de sang... giclant des poitrines, des bras, des têtes", ajouta-t-il.

Comme pendant la déposition de Turner, l'accusé, en écoutant le récit de son ancien subordonné, est demeuré absolument impassible. Lorsque Dursi quitta la barre des témoins, il s'approcha calmement de Calley, lui toucha l'épaule gauche en murmurant quelques mots à son oreille.

Le procureur, le capitaine Aubrey Daniel, demanda la parole au juge pour déclarer que l'accusation n'avait pas pu soumettre les dépositions de deux autres témoins à charge mais qu'elle se réservait le droit de les appeler à la barre si, d'ici la fin du procès, ces deux témoins étaient retrouvés.

CACHEMIRE

Tricots spécialement réalisés par Bryants d'Ecosse, à l'occasion de notre Anniversaire... à un prix d'anniversaire!

Modèles classiques, agréables à porter pour des années et des années. Pur cachemire 2 brins. Maille fine d'une incomparable douceur. D'une exécution particulièrement soignée, ils sont entièrement diminués. Trois styles offrant les derniers coloris: laurier chiné (vert bronzé,) bleu bruyère, (bleu royal foncé), vigogne (havane foncé) et beige. Tailles P.M.G.E.G. Ce n'est pas tous les jours que vous trouverez des tricots à si bas prix. Profitez-en! Soyez de la Fête! C'est bientôt Noël!

Téléphonez à 842-6261. Tricots pour hommes, rayon 29, au rez-de-chaussée, centre-ville. Aussi à Dorval, Rockland et Boulevard.

Morgan
COMPAGNIE DE LA BAIE D'HUDSON



1970... C'est un double anniversaire! Morgan a 125 ans et la Cie de la Baie d'Hudson... 300!

Pullover à manches longues

Encolure en pointe. Manches montées sur patte d'épaule.

Seulement **19.99**

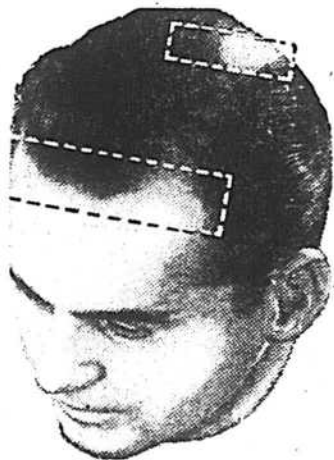
Cardigan classique
Bords doublés du même tricot, 2 poches. Manches montées sur patte d'épaule.

Seulement **24.99**

Pullover sans manches
Encolure en pointe.

Seulement **15.99**

La négligence de la perte de vos cheveux dans ces points dangereux vous rendra



CHAUVE!

Oui! Prenez garde lorsque vos cheveux diminuent aux tempes et sur le sommet de la tête. C'est le temps d'agir afin d'éviter de devenir chauve. Faites comme tant de millions d'hommes et femmes ont fait au cours des dernières années. Confiez vos problèmes de cheveux à l'expert capillaire de la clinique Thomas. Lui sait comment combattre les causes qui provoquent votre chute des cheveux. Il sait comment vous débarrasser des pellicules qui irritent votre cuir chevelu. Après cela, il stimulera les racines mêmes de vos cheveux, qui recommenceront certainement à faire pousser, d'une manière naturelle, des cheveux sains, forts et beaux.

LES TRAITEMENTS CAPILLAIRES THOMAS

La grande habileté que l'on se plaît à reconnaître à la clinique Thomas, dans l'application des traitements de cheveux et du cuir chevelu, est le résultat d'une vaste expérience acquise durant 50 années de pratique et de recherches continuelles. Durant cette période, plus de 9,000,000 de traitements furent appliqués. Seulement à la clinique Thomas, vous êtes certains de profiter de si vastes connaissances dans les soins des cheveux. Combattez donc cette calvitie qui vous menace avec les traitements de confiance Thomas. Venez sans plus tarder pour un examen SANS FRAIS de votre cas (en privé). Vous verrez en quoi consistent notre traitement, et comment nous vous aiderons non seulement à éviter de devenir chauve, mais aussi à faire repousser vos cheveux tel que vous le souhaitez. Venez!

Garantie: Si vous n'êtes pas satisfait après 30 jours, votre argent dépensé en traitement vous sera remis sur demande. Vous êtes le seul juge.

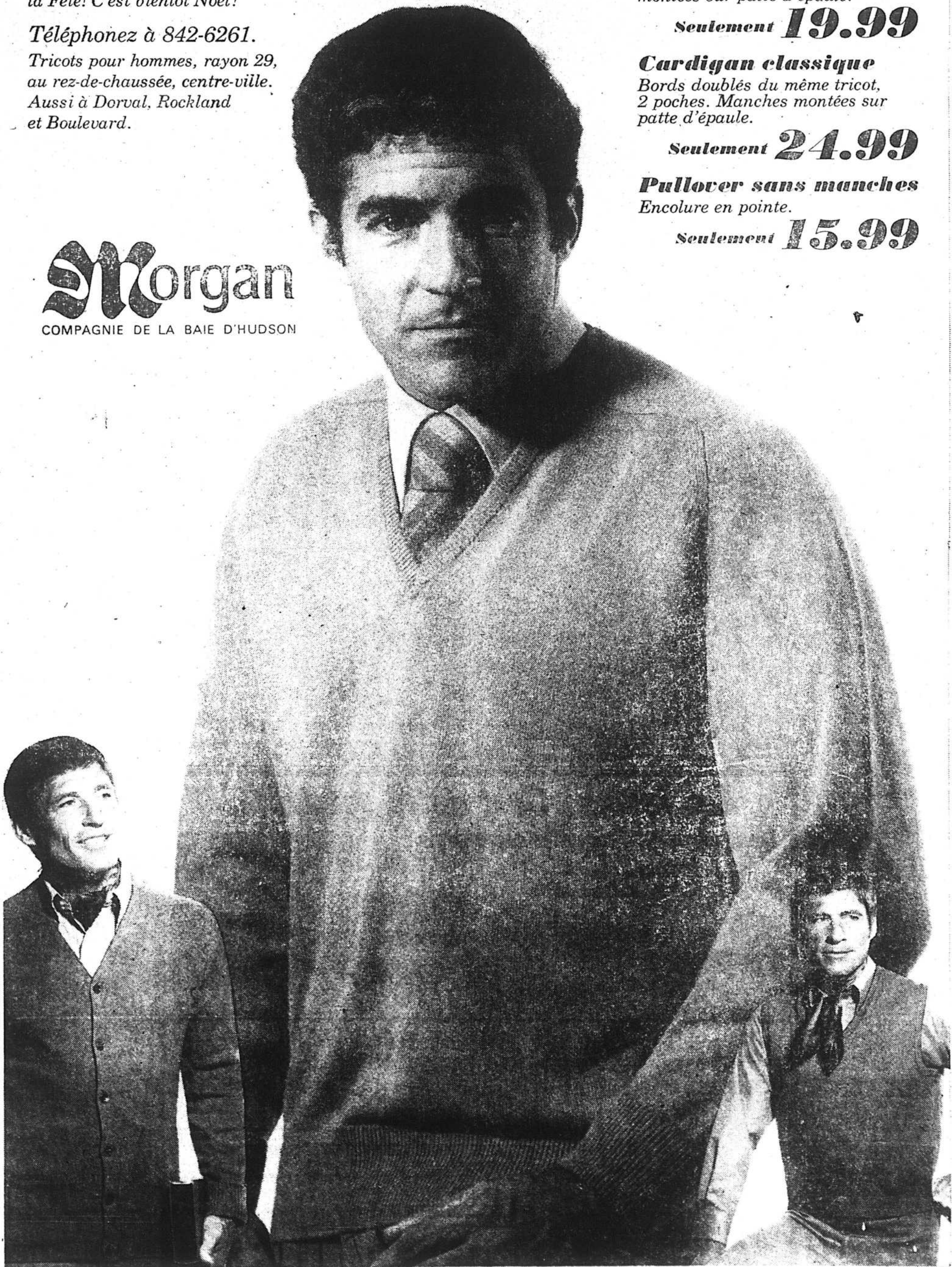
DAMES ET MESSIEURS ACCEPTÉS AUX TRAITEMENTS

EN VILLE: 1010 OUEST, RUE STE-CATHERINE (637, Edifice Carré Dominion) Tél.: UN. 6-3041

PLAZA ST-HUBERT: 6339, RUE ST-HUBERT

(309, Edifice Lombank) Tél.: 274-3501 11h. a.m. à 8h. p.m. - Samedi: 10h. a.m. à 3h. p.m. STATIONNEMENT GRATUIT

LA CLINIQUE CAPILLAIRE THOMAS



VOTRE MAGASIN D'UN JOYEUX NOËL

Sécurité du revenu: Québec veut d'abord discuter du cadre constitutionnel des politiques sociales

de notre bureau d'Ottawa
OTTAWA — Avant d'aborder l'examen du récent Livre blanc fédéral sur "la sécurité du revenu", le gouvernement du Québec préférerait discuter du cadre constitutionnel entourant tout le domaine des politiques sociales.

La délégation québécoise qui participait à la conférence des ministres des Finances, qui se déroulait à Ottawa, lundi et mardi, l'a fait sentir en des termes nuancés au gouvernement fédéral.

La question sera de nouveau reprise aujourd'hui dans la capitale canadienne alors que ce sera au tour des ministres de la Santé de se réunir pour une conférence de deux jours.

Par ailleurs, les provinces auront de nouveau l'occasion en février, alors que les ministres des Finances se réuniront à Toronto, de faire valoir, pour la dernière fois leur point de vue sur la réforme fiscale envisagée par le ministre des Finances du Canada, M. Edgar Benson.

Hier, au terme de la conférence, les provinces, l'Ontario en particulier, ont incité le gouvernement fédéral à alléger le fardeau qu'il s'apprête à imposer aux petites entreprises dans sa législation fiscale.

Le ministre des Finances du Québec, M. Raymond Garneau, a souhaité que l'examen du Livre blanc fédéral sur la sécurité du revenu au Canada se déroule dans "le contexte plus large de la politique sociale". Dans quelques semaines, le Québec aura reçu le dernier volume de la commission d'enquête Castonguay-Nepveu.

Le Québec prépare aussi son Livre blanc sur la main-d'œuvre et procède présentement à une réorganisation administrative qui lui permette d'établir un véritable ministère des Affaires sociales.

Tous ces projets sont sur le point d'aboutir, selon M. Garneau, et lorsqu'ils seront à point, le Québec sera en mesure de mieux faire le tour de cette question.

"Autrement, a dit M. Garneau, nous risquons de mettre le charrieur avant les boeufs. Et je crois que le ministre de la Santé, M. Munro, l'a compris lorsque nous lui avons expliqué aujourd'hui." Le Québec ne veut pas retarder l'application des mesures fédérales, mais il ne veut pas non plus compromettre sa position constitutionnelle.

Dans sa déclaration à la conférence, M. Garneau affirme qu'en procédant plus avant dans l'examen du

Livre blanc sur la sécurité du revenu le Québec se placerait "dans une fausse situation en nous préoccupant des modalités et du financement alors même que la répartition des responsabilités constitutionnelles n'a pas encore été clarifiée".

Le ministre a aussi fait remarquer à la délégation fédérale que le Livre blanc sur la sécurité du revenu "ne semblait pas avoir tenu compte de la position que le Québec a prise" lors de récentes conférences fédérales-provinciales.

M. Garneau a rappelé qu'une politique sociale, pour le Québec, est un ensemble de mesures intégrées offrant à certaines catégories de personnes des services qui leur permettent de mener une vie normale par rapport au reste de la population.

"Dans notre optique, a dit le ministre, nous croyons que les services de main-d'œuvre peuvent difficilement être dissociés d'une politique sociale globale. C'est là, je crois, un point de divergence entre le gouvernement fédéral et celui du Québec. Il nous faudra donc clarifier cette situation et la discussion des livres blancs fédéraux sur l'assurance-chômage et la sécurité du revenu nous en fournira sans doute l'occasion."

"La discussion des livres blancs fédéraux nous fournira également l'occasion, nous espérons, de discuter de ce que nous considérons être les deux grands volets de la politique sociale: d'une part, les mesures de soutien du revenu et, d'autre part, les services sociaux. Je crois que tous reconnaissent qu'une saine politique sociale est effectivement composée de deux grands éléments."

"Là où il y a peut-être divergence de vue est de savoir si un niveau de gouvernement s'occupe plus particulièrement d'un de ces éléments — disons le soutien du revenu par exemple — pour laisser la responsabilité du deuxième élément à l'autre niveau de gouvernement."

Les petites entreprises
Le Québec a réaffirmé, pour sa part, les positions énoncées à Winnipeg, en juin dernier, sur la réforme fiscale.

M. Garneau a fait remarquer que, vu l'importance des petites entreprises au Québec, le gouvernement est disposé à collaborer à la recherche d'un allègement fiscal approprié pour celles-ci.

Le trésorier ontarien, M. Charles MacNaughton, a suggéré, pour sa part, d'accorder un crédit fiscal de 50 pour cent des réinvestissements allant jusqu'à \$10,000 par année effectués par une entreprise.

M. Benson a pris la suggestion en délibéré.

Aux ministres des Finances Ottawa n'a pas promis d'être plus généreux

OTTAWA (PC) — La conférence des ministres des Finances a pris fin hier midi, à Ottawa, sans que les provinces n'aient obtenu la promesse d'aucune nouvelle générosité du fédéral.

Le ministre des Finances, M. Edgar Benson, a soutenu aux Communes, hier, que le gouvernement fédéral était allé à la limite de son effort financier et budgétaire avec le budget spécial qu'il a présenté aux Communes, jeudi.

Des députés ont demandé au ministre que le gouvernement élargisse ses goussets et accorde en subventions plutôt qu'en prêts, une partie d'un programme d'aide de \$120 millions aux provinces.

Le ministre a écarté une telle possibilité.

Il a répondu à M. T.C. Douglas, chef du Nouveau parti démocratique, que le programme avait été très bien accepté par les provinces. "leur seul regret est que le fédéral n'ait pas versé davantage au fonds", a-t-il dit.

Le premier ministre du Québec, M. Robert Bourassa, était un de ceux qui s'étaient plaints de la forme trop exigée de l'aide fédérale.

Il avait déclaré, suite au

budget de M. Benson, jeudi, que le Québec ne rembourserait pas une somme de \$68 millions auxquels il avait droit en vertu d'un programme fédéral pour enrayer le chômage.

Hier, le ministre québécois des Finances, M. Raymond Garneau, a quitté Ottawa ni heureux, ni satisfait, semblait-il.

Statu quo
Le gouvernement d'Ottawa n'a pas accédé aux demandes d'élargissements faites par Québec.

Par contre, l'impression générale se dégageant de cette conférence d'une journée et demie est celle d'une réunion terne et sans couleur, selon les participants provinciaux.

On était loin des conférences fiscales proprement dites, où les provinces viennent à Ottawa pour essayer d'obtenir un plus grand nombre de points fiscaux.

La dernière réunion a plutôt porté sur des sujets techniques. On a touché aussi la loi qu'élaborera maintenant le gouvernement fédéral à partir du livre blanc sur la fiscalité publié en novembre 1969.

VÉRITABLES aubbaines en or pour Elle et Lui

Pour elle: gourmettes et breloques. En or 10 ct. Certaines breloques serties de pierres précieuses ou synthétiques. Cadeaux charmants pour évoquer les meilleurs souvenirs.

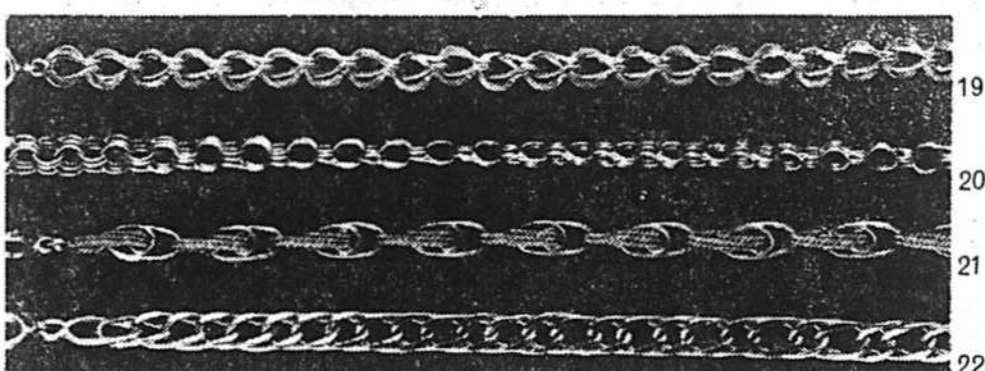
Pour lui et encore pour elle: bagues. En or 10 ct. Serties de pierres synthétiques: rubis, améthyste, topaze. Ou de perles et de pierres véritables: opale, hématite et bien d'autres encore. Pour Lui ou pour Elle, bénéficiez de nos prix d'Anniversaire pour lui passer la bague au doigt pour Noël... cette fois!



1970... C'est un double anniversaire! Morgan a 125 ans et la Cie de la Baie d'Hudson... 300!

Breloques

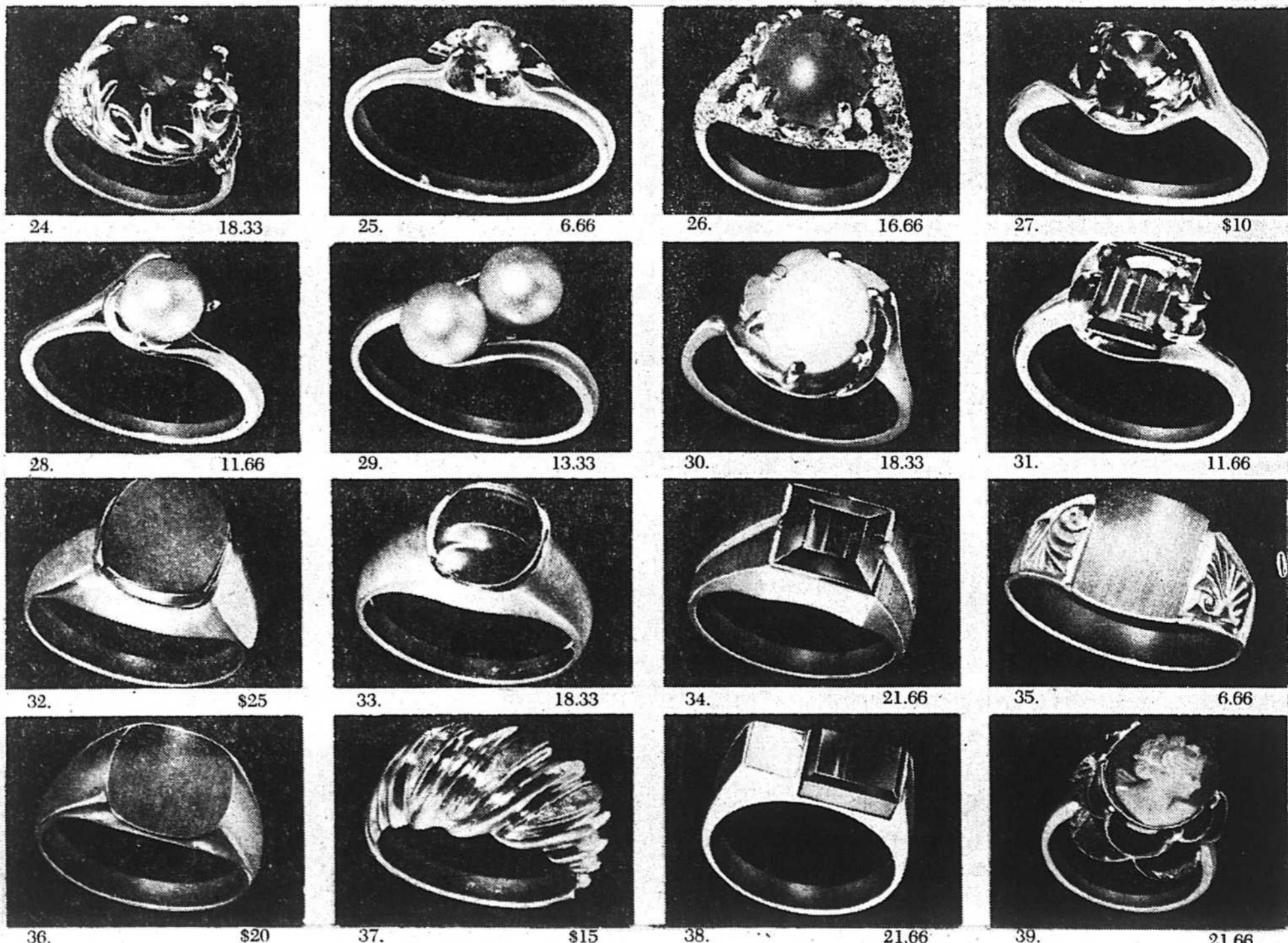
- | | |
|-----------------------------------|---------|
| 1. Téléphone | \$10.00 |
| 2. Caniche | 8.33 |
| 3. Instrument de musique | 8.66 |
| 4. Cloche avec perle | 10.66 |
| 5. Clé | 6.66 |
| 6. Skis | 8.33 |
| 7. Fer à cheval | 5.66 |
| 8. Trèfle à 4 feuilles avec perle | \$10.00 |
| 9. Feuille d'érable | 5.33 |
| 10. Eventail | 7.66 |
| 11. Profil de petit garçon | 8.33 |
| 12. Profil de petite fille | 8.33 |
| 13. Fauteuil à bascule | 6.66 |
| 14. Coeur | 11.66 |
| 15. Chaussure de bébé | \$11.00 |
| 16. Arbre de Vie avec perles | 11.66 |
| 17. Rose sertie d'une pierre | 10.66 |



Morgan
COMPAGNIE DE LA BAIE D'HUDSON

Gourmettes

- | | |
|-----|-------|
| 18. | \$15 |
| 19. | 36.66 |
| 20. | 33.33 |
| 21. | \$50 |
| 22. | 56.66 |
| 23. | \$75 |



Mécontentement au sujet d'un règlement d'emprunt à Outremont

par Florian BERNARD

Plusieurs électeurs-proprétaires d'Outremont ont l'intention de bloquer, ce soir, un règlement d'emprunt de \$310,000 que le conseil d'Outremont a voté, sur dissidence, en vue d'aménager 10 terrains de tennis dans le parc Beaubien.

Ces propriétaires mécontents — une cinquantaine — veulent que toute la question fasse l'objet d'un référendum. Ils se prévaudront des dispositions de la loi des cités et villes, ce soir, pour bloquer le règlement en question. Toutefois, en vertu de cette loi, il faut les signatures d'au moins 40 électeurs-proprétaires pour bloquer le règlement.

L'un des conseillers qui a voté contre le règlement, M. François Dionne, a déclaré à LA PRESSE que les propriétaires qui s'opposent au règlement dépasseront de beaucoup le chiffre requis de 40. Il a dit que jusqu'ici, une cinquantaine de propriétaires ont promis d'être présents ce soir à l'hôtel-de-ville pour demander le référendum.

C'est entre 7 heures et 9 heures, ce soir, que l'assemblée des électeurs sera tenue, à l'hôtel-de-ville, rue Davaar, à Outremont. Si le chiffre requis de 40 propriétaires n'a pas été enregistré au rôle des dissidents, le règlement sera automatiquement adopté à 9 heures.

Arguments de la ville

Le maire Pierre Des Marais II soutient que ce regroupe-

ment des tennis au parc Beaubien fera réaliser des économies à la ville. Il a dit que le coût annuel du remboursement des \$310,000 sera absorbé par les montants que la ville n'aura plus à débours pour les 15 tennis actuels de la municipalité. Il a ajouté qu'Outremont réalisera même une économie à court et à long terme en regroupant ses tennis au parc Beaubien.

Deux membres du conseil, MM. François Dionne et Jean-Jacques Gladu soutiennent le contraire. Ils affirment également que la "concentration" des tennis créera un sérieux problème de circulation.

La ville a rejeté ces arguments. Le maire Des Marais a expliqué qu'on fermera la rue Dollard et qu'on détournera la circulation sur McEcran, via le viaduc, décongestionnant le secteur du parc.

L'opposition a soutenu que l'urbaniste Jean-Claude LaHaye, dans son rapport sur l'urbanisation d'Outremont, avait préconisé des facilités récréatives au niveau de chacun des quartiers plutôt qu'une concentration des mêmes services dans un seul endroit. A cette objection, la ville répond que la municipalité n'a qu'un mille de long par un mille et quart de large, d'où la rapide accessibilité des citoyens aux facilités récréatives du parc Beaubien.

C'est ce débat qui sera étudié au mérite, ce soir, à compter de sept heures.

Satisfaction mitigée des membres du SPUQ

La résolution adoptée par l'Assemblée des gouverneurs de l'Université du Québec de déléguer son président, M. Alphonse Riverain, à une rencontre avec le président de l'Association canadienne des professeurs d'université a provoqué une satisfaction mitigée chez les membres du Syndicat des professeurs de l'Université du Québec à Montréal.

Le SPUQ estime en effet que la mission du président de l'UQ n'a qu'un caractère très partiel et laisse planer un doute sérieux sur les résultats de cette rencontre.

Le SPUQ prétend en effet que "les explications de M. Riverain ne pourront conduire à une désescalade que si elles ouvrent la voie, non seulement au retrait de la censure par l'ACPU, mais à des négociations effectives qui doivent être menées, en dernière instance, avec les représentants immédiats du corps professoral". Le SPUQ rappelle la résolution votée en assemblée générale par les membres de l'APUQ demandant la réintégration des professeurs congédiés.

Le SPUQ poursuit sa déclaration en mentionnant que l'assemblée des gouverneurs a endossé sans équivoque, dans son communiqué, toutes les décisions prises par l'administration de la constituante de Montréal dans le cas des non-renouvellements de contrat. "Quelles explications M. Riverain pourra-t-il alors fournir à l'ACPU, et quelle base une rencontre de ce genre pourrait-elle offrir à des négociations avec le SPUQ si les réponses sont, d'entrée de jeu, impérativement arrêtées par les gouverneurs", s'interroge le SPUQ.

De plus, le syndicat des professeurs souligne que le mandat confié à M. Riverain est restrictif en ce sens que le président de l'UQ ira "expliquer les décisions prises dans le cas du département de philosophie de l'UQAM à l'égard de neuf professeurs", alors que ce sont trente — et non pas neuf — professeurs qui ont été congédiés de l'université sans les préavis normaux. "Si M. Riverain veut que ses 'explications' ouvrent la voie à une désescalade de dire le SPUQ, 'il devra rendre compte de tous les cas de non-renouvellement de contrat'".

En ce qui concerne la nomination de quatre membres de l'assemblée des gouverneurs dont le mandat est de rencontrer les licenciés qui pourraient se trouver en difficulté, encore aujourd'hui, le SPUQ signale que "l'ambiguïté de ce geste mi-chair mi-poisson pourrait bien ressembler à l'envoi d'une délé-

gation de dames pieuses auprès des pauvres professeurs que l'on visitera "individuellement". Le SPUQ déclare enfin qu'aucune décision ne pourra être prise qui ne soit pas le résultat de négociations avec lui, en tant que syndicat représentant effectivement et majoritairement les intérêts des professeurs de l'UQAM.

Signalons enfin que le SPUQ rappelle les positions qu'il a prises lors de l'imposition de la censure à l'UQAM et qui se résument ainsi: 1- conséquences possibles de la censure: atteinte à la qualité de l'enseignement dispensé dans cet établissement, entrave aux "conditions normales d'accès d'un certain nombre d'étudiants du premier cycle à des études spécialisées dans d'autres universités d'Amérique du Nord";

2- attitude cavalière de l'administration de l'UQAM et refus de prendre au sérieux les avertissements répétés de l'ACPU, refus de toute négociation effective avec les professeurs de la constituante de Montréal sur la question du non-réengagement de leurs collègues;

3- le SPUQ exigeait enfin des administrations concernées de l'Université du Québec que, "mettant un terme à des attitudes irresponsables, elles rencontrent les représentants de l'ACPU pour trouver les mécanismes qui désamorceront l'escalade en cours".

Document sur la distribution de la taxe de vente

QUEBEC (PC) — Le premier ministre Robert Bourassa a révélé, hier, à l'Assemblée nationale, que la politique de son gouvernement, concernant la redistribution de la taxe de vente aux municipalités, sera rendue publique, à la conférence provinciale-municipale, qui a été convoquée pour le mois de mars.

M. Bourassa a ajouté qu'il avait déjà fait mention de l'opportunité d'une réforme de la redistribution de la taxe de vente aux municipalités, dans le discours du budget, le 18 juin, et qu'il avait discuté de cette question, il y a quelques jours avec M. Marcel Bélanger, qui est conseiller fiscal du gouvernement.

POUR NOËL



1970... C'est un double anniversaire! Morgan a 125 ans et la Cie de la Baie d'Hudson... 34

Six tricots d'Italie Proposés à prix d'amis...

Prix d'Anniversaire 888

OU 2 POUR 17.50

Six modèles superbes. Six aubaines. En laine Mérinos bien de NOTRE TEMPS. Comme il se doit. Maille entièrement diminuée. Ligne magnifique. Pullovers et cardigans en pure laine vierge. Fine, ultra-souple. Parfaitement moulante. Cadeaux de Noël doublement appréciés. Par celles qui les recevront. Et celles qui ont su les acheter. Au bon moment. Soyez de la fête!...



A. Modèle polo. Manches longues et raglan. Blanc, beige, bleu, marine, corail. 36-42.



B. Col roulé. Manches longues et raglan. Blanc, bleu, beige, marine, rose, jaune. 36-42.



C. Col montant. Tailles: 36 à 42. Beige, rose, bleu, jaune, corail, marine et blanc.



D. Cardigan. Manches longues et raglan. Blanc, beige, bleu, rose, marine, corail, jaune. 36-42.



E. Encolure en V et col. Blanc, rose, bleu, beige, marine ou jaune. 36-42.



F. Encolure ras du cou et patte de boutonnage. Blanc, Jaune, rose, marine et bleu. 36-42.



TÉLÉPHONER À 842-6261
Rayon 147 — Au deuxième — Centre-ville.
Aussi à Dorval, Rockland et Boulevard.

Selection à Snowdon.

VOTRE MAGASIN D'UN JOYEUX NOËL

la presse
PROFITEZ DU SERVICE DE
livraison à domicile
874-6911

VENTE! CAMIEO CADEAU

Pour Noël, ce n'est pas nécessaire de faire de grands cadeaux... Mais ce qu'il faut c'est offrir des bas et collants Cameo! Ils sont beaux, ils vont parfaitement et durent longtemps. C'est pourquoi nous en redemandons tout le temps!

Ord. 2.50 la paire

2/3.98

A. Collant transparent. Noir, marine, prune, rouille. London fog, acorn, (brun foncé) ou argyle (vert foncé). P.M.G.E.G. Ord. 2.50

Prix spécial 2/3.98

B. Collant à culotte-bikini. Talon non-renforcé. Pointes renforcées. Burnt Ember (brun), Sunspice (beige moyen), Cordovan (brun foncé), London grey, Vicuna (beige clair moyen), Oxford Blue (Gris bleu clair), Ripe Plum (prune) ou Pine Needle (vert foncé). P.M.G.E.G. Ord. 2.50

Prix spécial 2/3.98

C. Collants. Modèles pour jambes longues. Talon non renforcé. Culotte et pointes renforcées. Burnt Ember (brun) ou Sunspice (beige moyen). Taille unique extensible pour taille 5'8" à 6' — 145 à 180 lb. **2.50**

D. Collants pour tous les jours. Maille filet double. Culotte et pointes renforcées. Talon non-renforcé. Burnt Ember (brun), Sunspice (beige moyen), Vicuna (beige clair moyen) ou blanc. P.M.G.E.G. **2.50**

E. Collants fins. Pour les jours et les soirs de fête. Taille fine transparente sauf pour les pointes, qui sont renforcées. Vicuna (beige clair moyen), Burnt Ember (brun), Crystal Beige, Cordovan (brun foncé) ou Sunspice (beige moyen) P.M.G.E.G. **2.50**

Téléphoner à 842-6261 — Bas — Rayon 19 — Rez-de-chausée — Centre-ville. Aussi à Dorval, Rockland, Boulevard et Snowdon



Accessoires d'emballage-cadeau:

Papiers fantaisie, rubans, noeuds, étiquettes. Tout ce qu'il faut pour bien présenter les cadeaux. Au deuxième, Centre ville.

Morgan
COMPAGNIE DE LA BAIE D'HUDSON

HEURES D'OUVERTURE: MERCREDI de 9 h 30 a.m. à 6 h p.m. — JEUDI et VENDREDI de 9 h 30 a.m. à 9 h p.m. — SAMEDI de 9 h a.m. à 9 h p.m.
Comman. niques: 842-6261 à compter de 8 h 30 a.m.

John Robarts n'a jamais utilisé toute sa force

par Marcel DESJARDINS de notre bureau d'Ottawa

OTTAWA — Les conférences fédérales-provinciales ne seront plus les mêmes sans la présence du premier ministre ontarien, John Robarts, qui annonçait hier son intention de se retirer de la vie politique, dès qu'on lui aura trouvé un successeur.

M. Robarts n'a jamais vraiment utilisé à fond son statut privilégié de premier ministre de la province la plus riche et la plus peuplée du pays, pour trancher les débats, lors de conférences fédérales-provinciales ou à l'occasion de discussions constitutionnelles. Il est même arrivé qu'on lui en tienne rigueur.

M. Robarts avait surtout le don de rassurer tant ses collègues à la table de négociations, tant les fédéralistes qui insistent aux jours constitutionnelles par le truchement du parti comme, et très souvent les journalistes postés à la porte de la conférence, qui, d'un premier ministre à l'autre, s'attendaient à ce qu'on leur annonce la fin de la Confédération.

Le Regime de M. Robarts, sa banquette, le succès de son gouvernement et la prospérité des provinces lui méritent la confiance d'un large secteur du Canada anglais, que les revendications québécoises ont toujours effrayé.

Devenu premier ministre de l'Ontario, il y a maintenant, M. Robarts a compris des ses premières rencontres avec le Québec et "l'Empire du bonnetre", vers 1962, que le pacte confédéral allait être soumis à des épreuves excessives. On a vu par la suite qu'il eût dû travailler au rapprochement des deux sociétés.

D'ailleurs, en 1967, les conservateurs du Canada auraient bien aimé lui offrir la direction du parti national. Toutefois, M. Robarts refusa. Et pour éviter toutes les rumeurs, il profita de la campagne de campagne de leadership, tenu à Toronto, pour déboucher des élections provinciales.

M. Robarts était convaincu que pour prendre le pouvoir à Ottawa il lui fallait gagner le cœur des Québécois. Le premier ministre ontarien est évidemment convaincu que pour ce faire, il faut absolument qu'un chef politique national parle le français. Or, M. Robarts se débrouille assez mal dans la langue de Molière.

Il est possible, cependant, que dans des décisions de marches stratégiques de M. Robarts se soit dérobée au Québec, au moins temporairement, en se contentant d'être un simple observateur, d'attendre, sans rien dire, et de laisser de "l'opération" à la table de négociation de l'Empire du bonnetre des deux sociétés.

Il n'a jamais été question d'une Québec-Ontario, mais ce sont les trois provinces, contre Ottawa, qui étaient habitués dans les faits, ont beaucoup de choses en commun, tant l'Ontario que le Québec, et surtout de la puissance de ses provinces. M. Robarts avait qu'il pouvait faire basculer la Confédération d'un côté comme de l'autre.

M. Robarts n'en vaudra pas moins de très étroites relations avec ses homologues québécois et en particulier avec M. de la Malinière pour qui il a conservé une très grande estime. C'est en particulier au contact de ce dernier qu'il se convainquit du rôle qu'il pourrait jouer pour préserver l'unité canadienne.

La constitution

C'est sans doute ce qui l'a mené, en 1967, à convoquer la Conférence sur la Confédération de demain, assistés localement par le gouvernement fédéral, qui furent à l'origine de la révision constitutionnelle engageant quelques mois plus tard, et dont M. Robarts a semble dire, en septembre dernier, qu'elle avait perdu son caractère d'urgence devant l'évolution de la conjoncture économique.

La prochaine séance de la conférence constitutionnelle aura lieu en février, et ce sera sans doute la dernière à laquelle M. Robarts participera, à titre de premier ministre ontarien.

Dans son message à M. Robarts, le premier ministre du Canada, M. Pierre Elliott Trudeau, a exprimé ses "la Conférence sur la Confédération de demain", n'est pas convaincu de l'urgence d'une révision systématique de la Constitution, à tout le moins, à l'heure "pour le rôle éminent" qu'il a joué "les intentions" des communications par les Canadiens et en devenant chef d'un esprit d'avenir.

Vers la fin de son mandat M. Robarts, appuyé sur ses recommandations de la Commission d'Étude sur le fédéralisme, considérera l'opportunité dans le secteur des thèmes d'éducation qui depuis 1912, prévoit le système d'enseignement d'accès à l'enseignement secondaire dans leur langue maternelle. Par la suite, il devait rendre officiel l'usage des deux langues à l'Assemblée législative ontarienne.

Le gouvernement ontarien a fait une vaste étude du Comité culturel franco-ontarien dont les 107 recommandations constituent en fait une véritable politique culturelle globale à l'intention des francophones de l'Ontario, la minorité de langue française la plus importante au pays. Ce document, comme le dossier préconisant l'usage officiel du français devant les tribunaux ontariens attendent d'être mis en vigueur.

Le conservateur
Il arrive que celui que M. Robert Stanfield rangeait, hier, parmi "les véritables titans de l'unification des forces au Canada" s'est imposé comme un politique conservateur, résolument tourné vers le progrès, mais véritable maître dans l'art de gouverner par consensus.

Durant ses années de pouvoir, M. Robarts s'est toujours gardé de présenter une loi avant qu'elle ne soit d'abord endossée ou même sollicitée par la population.

Or, sa position sur le bilinguisme, le biculturalisme, sur l'usage du français dans les écoles, a toujours rencontré une certaine résistance dans les milieux WASP et anglophones de l'Ontario où il est toujours d'usage de célébrer la victoire de Guillaume d'Orange. Il est à noter que "la bilinguisation" de l'Ontario devra maintenant se poursuivre sous la férule d'un autre premier ministre, M. Robarts jugeant qu'il n'est pas opportun pour le moment de passer plus loin dans cette direction.

Ce style par lequel M. Robarts semble avoir refusé à agir sur le milieu, attendant plutôt que la société soit prête à accueillir les changements proposés, le chef conservateur semble l'avoir développé à compter de 1961.

A ce moment-là, il avait été amené, devant la réaction populaire, à retirer un projet de loi qui contenait des pouvoirs extraordinaires à la police, afin de lui permettre de lutter contre le crime organisé. Le solliciteur général, M. Fred Gess, démissionna et la mesure ne fut jamais reprise.

Le juge J.C. McRuer fut plus clair d'une vaste enquête sur les droits de l'homme, laquelle devait donner lieu à des mesures législatives importantes en particulier contre la discrimination dans l'emploi et dans le domaine de l'habitation.

Cette façon de gouverner et la prospérité de l'Ontario ont permis à M. Robarts d'opérer d'importantes réformes dans le domaine de l'éducation et de la protection des consommateurs, de régionaliser les commissions scolaires, d'engager un rapprochement plus ou moins volontaire des municipalités d'instaurer un service d'assistance judiciaire, en somme d'acquiescer de façon générale le rôle de l'État au sein de l'économie ontarienne, tendance souvent décriée à l'extérieur même du parti conservateur ontarien.

M. Robarts laisse tout de même derrière lui une lourde succession, ne serait-ce seulement par ce que l'Ontario est la province la mieux nantie et qu'elle est par conséquent celle qui contribue davantage à la répartition des richesses au Canada.

M. Robarts n'a pas réussi à avoir gain de cause dans sa lutte avec le gouvernement fédéral pour obtenir une plus grande franchise de l'impôt sur le revenu, article à l'initiative de l'Ontario aura absolument besoin d'un vent favorable face à l'accroissement naturel de ses dépenses. Le régime fiscal provincial ontarien doit lui aussi être remanié.

Le gouvernement Robarts s'est montré assez lent à réagir aux dangers que comporte la pollution. C'est un reproche que l'on pourra toujours faire à M. Robarts, soulignant son Queen's Park, hier.

Et il y a aussi le parti conservateur ontarien, au pouvoir depuis 27 ans, réduit en 1967, et qui par conséquent devra de nouveau faire face à l'élection, devant l'annonce qui vient.

Les conservateurs devront se montrer capables d'un renouveau, tant au niveau de leur organisation électorale que dans leurs politiques. Les Néo-démocrates se sont donc récemment un homme leader en la personne de M. Stephen Lewis et s'apprêtent à offrir une dure lutte aux ministériels.

Morgan

COMPAGNIE DE LA BAIE D'HUDSON

VOTRE MAGASIN D'UN JOYEUX NOËL

COUVRE-LITS VENTE

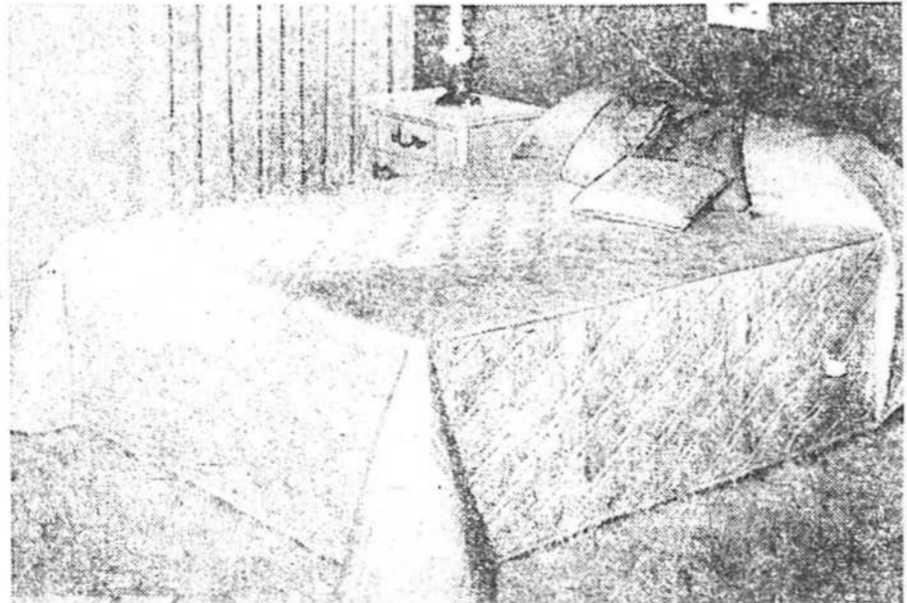


B. Simili-taffetas parsemé de fleurs

Charmant. Fond blanc et matelassé agrémenté de fleurs de couleur. Doublure cousue à points invisibles. Fleurs: or, rose ou vert.

Pour lit à 1 ou 2 places: **14.99**

Pour lit "Queen" **19.19**
Pour lit "King" **20.19**



C. "Calais". Damassé Jacquard

Elegance sobre. Pour une chambre de jeune homme. Garnissage de Fortrel® gonflant et de belle qualité. Tissé en fils teints avec le plus grand soin. Tons: or, olive, hêtre ou blanc. Quantité limitée — Venez tôt! S.v.p. pas de commandes par téléphone.

Pour lit à 2 places **33.99**

Pour lit "Queen" **19.99**
Pour lit "King" **29.99**

Tentures assorties 15.99

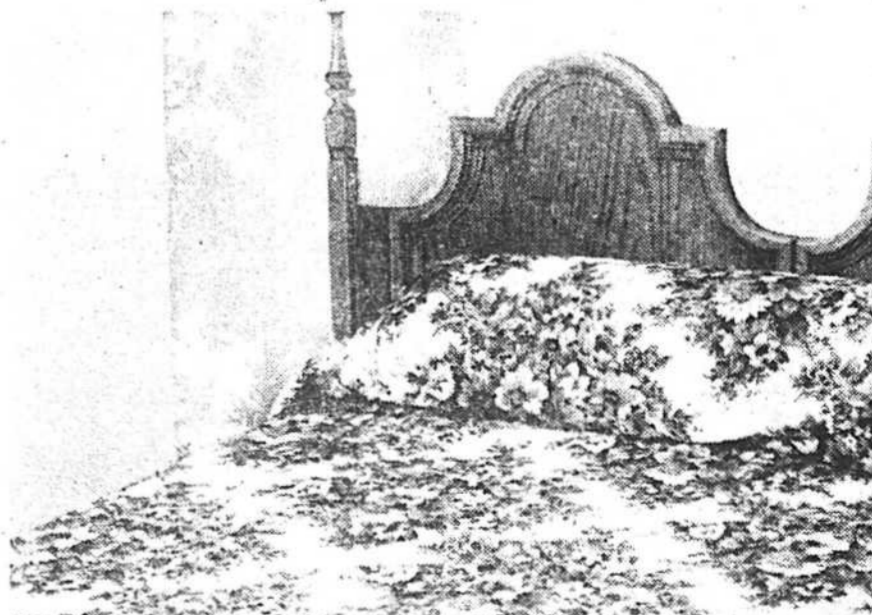
A. "Princess". Matelassé riche

Distingué. "Chromespun" aux tons unis chatoyants. Envers encolé. Garnissage de Fortrel® léger. Doublure cousue à points invisibles. Rose vif, or, ambre, turquoise ou bleu roi.

24.99

Pour lit à 2 places

Pour lit à 1 place **19.99** Pour lit "Queen" **27.99** Pour lit "King" **34.99**



D. "Riviera". Matelassé et bouquets

Joli et confortable. Parsemé de bouquets de roses bleues ou jaunes sur un fond blanc. Décoratif et léger. Doublure cousue à points invisibles.

Pour lit à 2 places **34.99**

Pour lit à 1 place **29.99**
Pour lit "Queen" **39.99**
Pour lit "King" **44.99**

Tentures assorties 15.99

Telephoner a 812-6261 (Sauf avis contraire) Tentures — Rayon 562 — au cinquieme — Centre-ville. Aussi a Dorval, Rockland et Boulevard.

Les cinq magasins Morgan sont ouverts jusqu'à 9 h du soir même le samedi jusqu'au 23 déc. inclus.

Morgan
COMPAGNIE DE LA BAIE D'HUDSON

VOTRE MAGASIN D'UN JOYEUX NOËL



BON

Pour Noël, un cadeau qui lui plaira... un bas prix qui vous plaira... une marque qui ne trompe pas: RCA. Trois modèles de téléviseurs portatifs noir et blanc d'une qualité imbattable... trois bas prix imbattables. Profitez-en, c'est le moment.

Télé portative noir et blanc 12" RCA

Un bon appareil assurant une excellente sonorité. *Boutons V.H.F. et U.H.F. *Accord de précision automatique assurant une image claire et précise en tout temps. *Joli coffret en similinoyer grenu. Environ 11 1/2" de haut; 16" de large; 11 1/2" de prof.

Prix spécial **\$ 119**
\$9 par mois

Télé portative noir et blanc 17" RCA

Le téléviseur passe-partout. Il se fait petit quand on le transporte et grand quand on le regarde. *Boutons V.H.F. et U.H.F. *Image instantanée. *Accord de précision à préreglage. *L'image reste claire et précise même quand vous changez de canal. *Coffret élégant en similinoyer. Environ 14" de haut; 19 1/2" de large; 9 1/2" de prof.

Prix spécial **\$ 157**
\$10 par mois

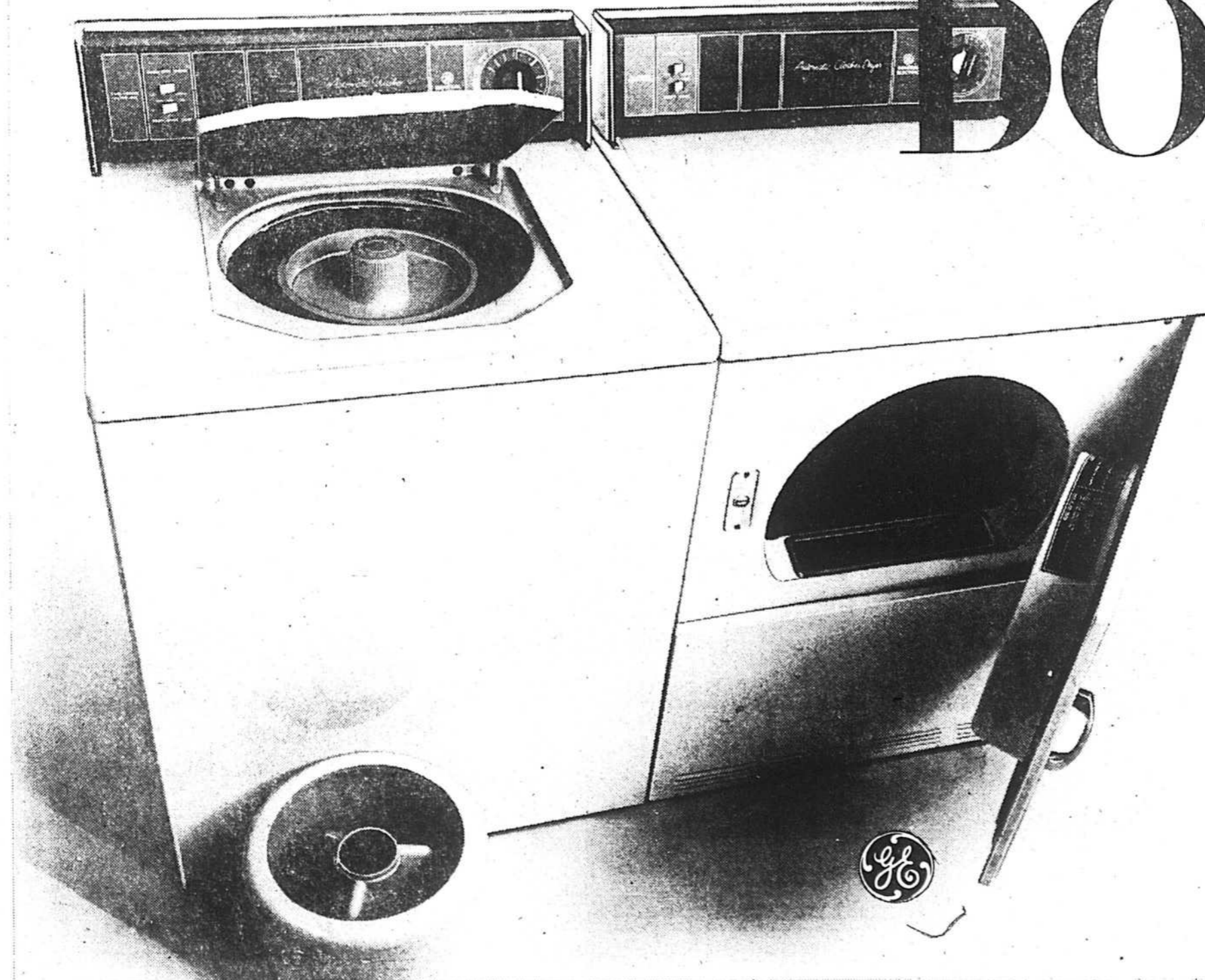
Télé portative 20" RCA exclusive à Morgan

Télé noir et blanc à écran panoramique de 20". *Image instantanée. *Antenne "dipole". *Boutons U.H.F. et V.H.F. *Accord de précision à préreglage. *Coffret à parois en similinoyer grenu avec garniture blanc cassé. Environ 16 1/2" de haut; 21" de large; 12 1/2" de prof.

Prix spécial **\$ 187**
\$12 par mois

Téléphoner à 842-6261. Télé et radios, rayon 681, au septième, centre-ville. Aussi à Dorval, Rockland et Boulevard.

GE FAIT COUP DOUBLE



Un coup double réussi par Morgan et General Electric... le duo-essive automatique de luxe... à bas prix exceptionnels. Un gros cadeau sous l'arbre de Noël... une grande joie en perspective.

Laveuse automatique à 2 vitesses CGE

Carrosserie, cuve et couvercle et mini-panier étincelants, finis email vitrifié. Caractéristiques: *2 vitesses de lavage et 2 d'essorage pour différents genres de tissus. *3 niveaux d'eau et 1 niveau pour mini-lavages. *Mini-panier exclusif à CGE. *Distributeur de javellisant. *Distributeur de produits assouplissants. *4 programmes de lavages: normal, vêtements sans repassage, vêtements très souillés et tissus délicats. Cuve d'une capacité de 16 liv. *Système "Filter-Flo" exclusif à CGE. *Loquet de sûreté au couvercle. *Transmission ultrarobuste. *Arrivée d'eau à débit constant. *Équilibre automatique de la charge. *Moteur de 1/2 h.p. lubrifié à vie. Dimensions: larg. 37", prof. 25", haut. hors-tout 42 1/2".

Prix spécial **\$ 289**
\$16 par mois

Séchoir à haute vitesse CGE

L'ami de coeur de la laveuse CGE. Carrosserie et dessus étincelants en email acrylique. Caractéristiques: *Système d'aération perfectionné très efficace et parfaitement sûr aux 4 parois. *Porte pleine largeur facilitant le chargement. *Programme pour tissus sans repassage: synthétiques ou mélanges. *Choix de température élevée ou plus basse pour tissus fins. *Séchage "à frais" pour conserver aux vêtements leur moelleux. *Grand filtre à charpie. *Verrouillage de sûreté. *Tambour en email vitrifié. *Programmeur de la durée de séchage: jusqu'à 140 minutes. *Moteur de 1/4 h.p. lubrifié à vie. Dimensions: larg. 27", prof. 25", haut. hors-tout 42 1/2".

Prix spécial **\$ 169**
\$11 par mois

Achetez chez Morgan avec un compte tout-achat

Téléphoner à 842-6261. Appareils électro-ménagers, rayon 627, au septième, centre-ville. Aussi à Dorval, Rockland et Boulevard.

HEURES D'OUVERTURE: MERCREDI de 9 h 30 a.m. à 6 h p.m. — JEUDI et VENDREDI de 9 h 30 a.m. à 9 h p.m. — SAMEDI de 9 h a.m. à 9 h p.m.
Commandes téléphoniques 842-6261 à compter de 8 h 30 a.m.

VENTE IMMENSE ICI!

*Singer
Simmons
Johnston
United Bedding*

**À l'entrepôt Morgan de Lachine
Jeudi dès 9h.30 a.m.**

- Une de nos plus grandes ventes de literie.
- Grandes quantités à bas prix exceptionnels.
- Choix immense - Marques réputées.
- Toute la marchandise en stock à l'entrepôt.
- Toute la marchandise en excellent état.
- Des représentants des diverses fabriques seront à votre disposition pour vous conseiller.
- Nombreuses aubaines extraordinaires non-annoncées.
- Livraison gratuite à Montréal et dans les environs.
- S.V.P. Pas de commandes par téléphone.

200 Matelas ou sommiers-tapissiers

200 modèles variés. Dim.: 39" - 48" - 54"

Aubaines de la Vente Immense: **\$19 à \$57**

125 Lits "Continental"

Matelas, sommiers-tapissiers et jeu de pieds inclus.

Aubaines de la Vente Immense:

Longueur: 39" ou 54"

"Queen Size"

\$59 à \$79 \$99 à \$137

105 Ensembles de lit

Lit, sommier-tapissier et matelas. Longueur: 39" seulement.

Aubaines de la Vente Immense: **\$57 à \$83**

25 Ensembles de lits superposables

Aubaines de la Vente Immense: **\$119**

200 Lits de camp pliants

Aubaines de la Vente Immense: **\$22**

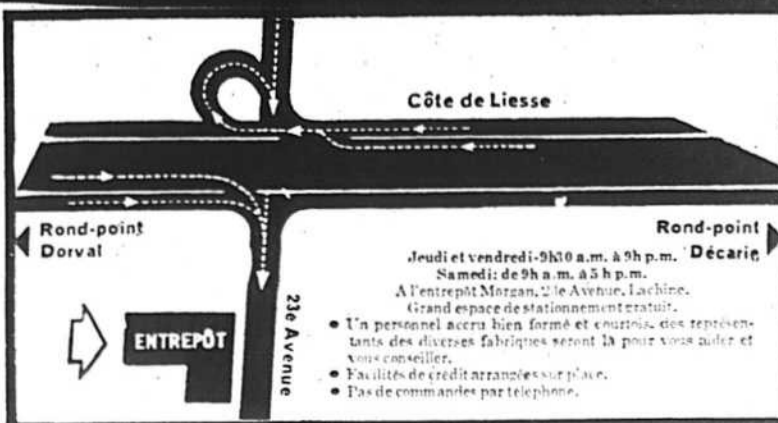
30 Canapés "Hide-a-Bed" de Simmons

Aubaines de la Vente Immense: **\$177**

AUBAINES FORMIDABLES POUR CLIENTS MATINAUX

Selon le dicton bien connu "Premier arrivé, premier servi". Echantillons exposés aux rayons. Quelques-uns avec de légères imperfections. (Pas plus de 2 articles par client).

- 30. Matelas de 39" **\$15**
- 20. Matelas de 54" **\$15**
- 14. Canapés Davenport et fauteuils assortis. **\$137**



Chez Morgan, achetez avec un compte tout-achat

- Jusqu'à 24 mois pour payer.
- Arrangements spéciaux pouvant aller jusqu'à 36 mois pour les achats importants.
- Passez au Service de Crédit de n'importe lequel des magasins Morgan.